

Titre : **un chœur contre la dépendance**

Auteur :

Viviane Ben Nifla, infirmière hôpital de jour d'addictologie,
hôpital Fernand Widal

Hôpital de jour d'addictologie – Hôpital Fernand-Widal

200 rue du Faubourg Saint Denis

Viviane.ben-nifla@aphp.fr

Contexte : L'hôpital de jour d'addictologie, hôpital Fernand Widal accueille des patients dépendants sévères et en réhabilitation post sevrage.

Depuis 2019, l'hôpital de jour propose avec le soutien de l'association Tournesol-Artistes à l'hôpital et à Radio France, un atelier chant animé par un ténor du chœur de Radio-France.

Objectif :

Évaluer la satisfaction des patients qui ont participé à l'atelier depuis sa création.

Méthode :

Un atelier chants lyriques, populaires, classiques, et traditionnels a été mis en place : 10 séances de 2 heures 1 fois par semaine pendant 3 mois. Dirigé par un ténor de radio France. Le groupe est formé sur la base du volontariat. Il permet l'acquisition de plusieurs compétences : l'apprentissage de la respiration abdominale, les mouvements du corps dans l'espace, de l'endurance et de la

maitrise vocale. Ces acquisitions permettent de trouver son registre de voix pour évoluer lentement vers le chant, former un chœur composé à la fois de patients et de soignants. L'objectif final étant de se produire devant un public accompagné d'un piano et par des professionnels du chant du chœur de radio France. Le concert public qui conclue les ateliers.

Résultats :

22 patients ont répondu au questionnaire après l'atelier chant. Près de 60 % étaient des femmes (59,1 %, N= 13/22), et près de la moitié avaient déjà fait du chant par le passé (45,5%, N= 10/22).

Pour ceux ayant fait du chant par le passé, la plupart en avait fait pendant le parcours scolaire (N= 4/23), les autres avaient des expériences variées (dans une association, à l'église, opéra de Paris...). Plus de 85 % ont participés au concert à la fin de l'atelier (86,4%, N= 19/22). La moitié des participants ont invités leur proche (50%, N = 9/18).

L'appréhension principale à participer est « la peur de chanter faux ».

Les patients ont attribué une note supérieure à 9/10 pour la durée de l'atelier (9,18/10 pour les 10 séances, 9,09/10 pour la durée d'une heure trente).

Les bénéfices perçus d'un point de vu d'addictologiques ont été noté en moyenne à 7,86/10 (+/- 2,48), personnels à 8,50/10 (+/- 1,47), corporels à 7,19/10 (+/- 2,62).

Conclusion :

Selon cette étude sur 22 patients ayant répondu au questionnaire pris en charge à l'hôpital de jour d'addictologie de l'hôpital Fernand Widal, on note un fort taux de participation malgré des appréhensions de départ parmi tous les participants, et cela même si les patients n'avaient pas pratiqués de chant par le passé. Selon les résultats, l'organisation de l'atelier semble être adaptée à la demande. Seulement, la moitié des participants ont invité des proches (peur du jugement ? absence de proche ?). Le bénéfice perçu de cet atelier est jugé positif aussi bien d'un point de vu addictologique, corporel mais surtout personnel. Cette étude relève le bénéfice perçu de l'accompagnement par des professionnels attachés à des structures artistiques publiques en collaboration avec les patients de l'hôpital public.